



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

425
G3
I594

A 446240









[3]

INSTRUCTION
POUR LE
MANIEMENT DES ARMES
DANS LA CAVALERIE ALLEMANDE

ANGERS, IMP. A. BURDIN ET C^{ie}, 4, RUE GARNIER

INSTRUCTION
POUR LE
MANIEMENT DES ARMES
DANS LA
CAVALERIE ALLEMANDE

RÈGLEMENT DU 5 NOVEMBRE 1891

TRADUIT DE L'ALLEMAND

PAR LE CAPITAINE A. PURTSCHER

PROFESSEUR D'ALLEMAND A L'ÉCOLE D'APPLICATION DE CAVALERIE

SAUMUR
LIBRAIRIE MILITAIRE DE S. MILON FILS

ÉDITEUR

46, RUE D'ORLÉANS, 46

Fournisseur-adjudicataire de l'École de cavalerie.

—
1892

UE

4.25

.93

I594

782571-11

J'approuve la présente instruction sur les EXERCICES DE LA CAVALERIE et j'abroge toutes celles qui lui sont contraires.

J'autorise en même temps le Ministre de la Guerre à donner toutes les explications que nécessiteraient ces exercices, ainsi qu'à introduire des rectifications, s'il y a lieu, mais qui ne seraient pas de nature à altérer le texte de cette instruction.

Palais-Neuf, le 5 novembre 1891.

Signé : GUILLAUME.

Contre-signé : DE KALTENBORN.

AU MINISTRE DE LA GUERRE.

TABLE DES MATIÈRES

MANIEMENT DE LA LANCE

	Pages.
INTRODUCTION	9
CHAPITRE I ^{er}	
A — Nomenclature des différentes parties de la lance	10
B — Explications de quelques termes	11
CHAPITRE II	
A — Maniement de la lance à pied.	15
B — Maniement de la lance à cheval	16
CHAPITRE III	
COUPS DE POINTE	
A — Coups de pointe actionnés	22
B — Coups de pointe en chargeant.	27
CHAPITRE IV	
Mouvements de transition ou passage d'un mouvement à un autre	30 39
CHAPITRE V	
EXERCICES D'ADRESSE	
A — Parades	41
B — Coups doubles et coups lancés.	41
C — Parades en croix, Faire la roue, Jeter la lance.	43
CHAPITRE VI	
MANIEMENT DE LA LANCE A PIED	
A — Généralités	46
B — Exercices sans pointer sur un but réel.	48
C — Exercices en pointant sur un but réel.	48
D — Combat individuel.	49

CHAPITRE VII

MANIEMENT DE LA LANCE A CHEVAL

A — Généralités	50
B — Exercices sans pointer sur un but réel.	51
C — Exercices en pointant sur un but réel.	51
D — Combat individuel.	54

MANIEMENT DE L'ÉPÉE

A — Généralités	53
B — Nomenclature des différentes parties de l'épée.	58
C — Maniement de l'épée.	59
D — Coups de sabre et coups de pointe.	59
E — Parades.	61

ANNEXE	63
------------------	----

MANIEMENT DE LA LANCE

INTRODUCTION

La condition essentielle pour arriver à se servir avec succès de la lance en campagne, c'est de rompre la cavalerie aux exercices de cette arme qui est « l'arme principale. »

Pour atteindre le but vers lequel tendent nos efforts, afin d'arriver à un haut perfectionnement et d'acquérir dans le maniement de la lance une sûreté qui ne doute de rien, il est nécessaire que les officiers soient constamment exercés à en faire usage.

On traitera, par conséquent, cette branche de service avec autant de soin que les exercices équestres.

CHAPITRE PREMIER

A. — Nomenclature des différentes parties de la lance.

1. Les différentes parties de la lance comprennent :

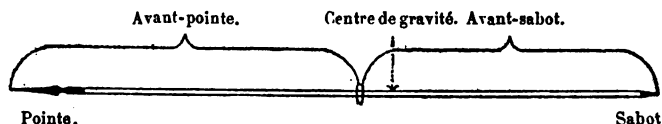
- La Pointe ;*
- La Hampe ;*
- La Botte ;*
- La Bague ou Anneau.*

Font encore partie de la lance :

- La Courroie avec la Boucle ;*
- Les vis-tenons pour fixer la flamme ;*
- La flamme avec sa courroie d'attache.*

La partie comprise entre la bague et la pointe s'appelle *avant-pointe*, et celle comprise entre la bague et le sabot, s'appelle *avant-sabot*.

Le centre de gravité de la lance se trouve environ à une largeur de main derrière l'anneau.



2. L'attache de la courroie se fait au moyen d'un nœud solidement cousu par-dessus l'anneau autour de la hampe pour qu'elle ne puisse s'en détacher pendant la manœuvre de la lance.

Pendant le combat, on doit attacher de la même façon la courroie autour de la hampe et la boucler pour l'empêcher de glisser vers l'*avant-sabot*.

3. Il est interdit, tant à pied qu'à cheval, de mou-
cheter le bout de la lance au moyen d'un bouton en
bois ou de tout autre appareil pour préserver la pointe.

B. — Explication de quelques termes.

4. « **DEVANT** » signifie : *Direction vers la pointe.*
« **DERRIÈRE** » signifie : *Direction vers le sabot.*

5. POSITION DE LA MAIN QUI EMPOIGNE L'ARME

1° Dans le mouvement : *En avant à droite.*
2° Dans le mouvement : *Chargez.*

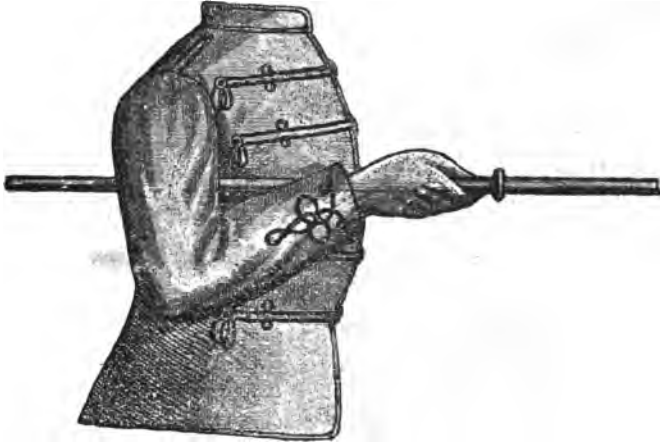


Fig. 1. — En avant à droite.

Dans cette position (fig. 1) la main saisit la lance de
telle façon que le pouce et l'index sont tournés vers
la pointe et le petit doigt dirigé vers le *sabot*.

Pour l'exécution de ce mouvement, l'extrémité du
pouce peut être placée indifféremment au-dessus
de la hampe comme pour la position *En avant à
droite*, ou bien sur le côté droit de la hampe comme

pour la position de *Chargez*. etc... Voy. fig. 1 et 2.

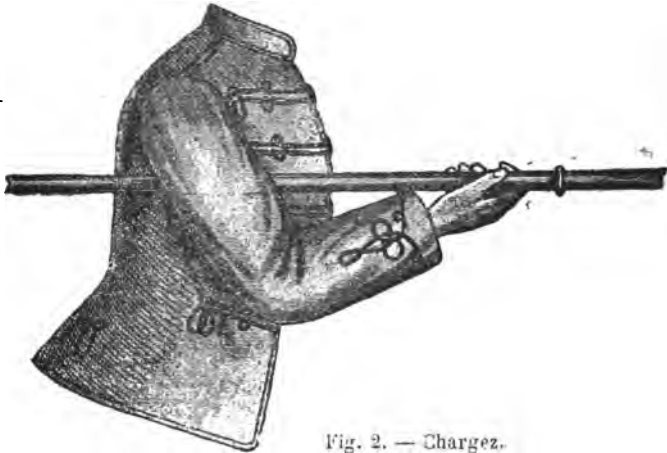


Fig. 2. — Chargez.

POSITION DE LA MAIN QUI EMPOIGNE L'ARME

- 1° Dans le mouvement *Coup lancé*.
- 2° Dans le mouvement *A droite à terre*, **POINTEZ!**

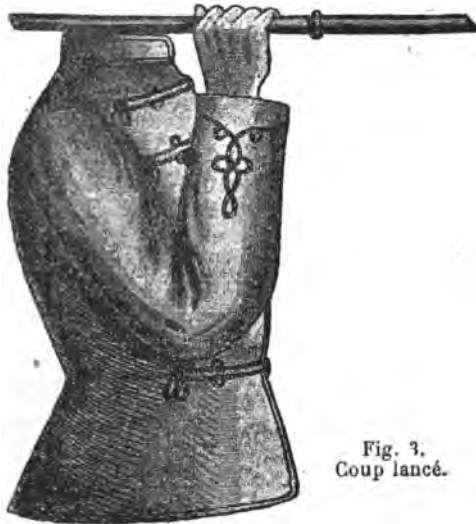


Fig. 3.
Coup lancé.



Fig. 4. — A droite à terre, pointez!

Dans cette position (fig. 3), la main saisit la lance de telle façon, que le pouce et l'index sont tournés vers le *sabot*, tandis que le petit doigt est dirigé vers la pointe, comme pour le *Coup lancé* ou *A droite à terre, POINTEZ*, etc., (fig. 3 et 4).

CHANGEMENT DE POSITION DE LA MAIN.

Ces changements s'opèrent en empoignant la lance, tantôt comme il est indiqué (fig. 1 et 2), tantôt comme l'indiquent (fig. 3 et 4), suivant les mouvements à exécuter.

6. *Moulinets.*

Pour l'exécution de ce mouvement, faire décrire à la lance un cercle (la main placée comme l'indiquent les fig. 3 et 4) et la ressaisir pour la serrer sous le bras.

JETER LA LANCE EN L'AIR.

Lancer la lance en l'air et la ressaisir en changeant alternativement la main de position.

7. Fourchette.

On appelle *fourchette* l'angle formé avec le pouce et l'index de la main de bride. La lance est placée dans cette *fourchette* pendant que le cavalier change la main de position, etc...

POSITION POUR POINTER.

Est la position de la main et de la lance au moment de frapper.



CHAPITRE II

A. — Exercices de la lance à pied.

8. COMMANDEMENT : *Garde à vous.*

La lance est placée verticalement au côté droit de l'homme, le bras droit tombant naturellement, la main droite embrassant la hampe, le pouce en dedans et les quatre doigts en dehors.

9. COMMANDEMENT : *Haut lance.*

Élever vivement la lance à un tiers de mètre de terre, la saisir comme ci-dessus et la tenir verticalement.

Avant de se mettre en marche pour la manœuvre, on fait le commandement *Haut lance.*

Au moment de se mettre en marche, l'homme place la lance sur l'épaule sans commandement; la main droite allongée sur la hampe, la tient à un tiers de mètre de l'*avant-sabot.*

Cette position est invariablement conservée pendant la marche aux commandements, *Repos* ou *Alignement.*

Au commandement *Halte*, reprendre la position de *Haut lance.*

Ce principe est applicable aux hommes marchant solément ou en files ou par fractions de troupe lorsqu'elles s'arrêtent.

10. Lorsqu'une fraction de troupe à exercer au maniement de la lance a pris l'intervalle de six pas entre chaque cavalier (voir n° 85), il y a lieu de faire les commandements ci-après :

Reposez vos lances.

Pour l'exécution de ce mouvement, laissez glisser la lance dans la main droite jusqu'à ce que l'*arrière-sabot* touche à terre comme il est prescrit pour le mouvement *Garde à vous*.

11. *Croisez vos lances.*

Saisir la lance au centre de gravité avec la main droite, les ongles en dessous, baisser la pointe en avant jusqu'à ce que la lance soit placée horizontalement, porter en même temps le pied droit à un pas vers la droite, l'*arrière-sabot* est maintenu solidement contre le corps avec le bras droit. L'extrémité du pouce est placée en travers de la hampe, les quatre doigts fermés.

Le poignet gauche en face du corps, comme il est prescrit pour la position à cheval.

12. *Reposez vos lances.*

Ramener le pied droit à côté du gauche et replacer les deux mains comme pour la position de *Garde à vous*.

B. — Exercices de la lance à cheval.

**I. — POSITION DU CAVALIER A LA TÊTE DU CHEVAL ET
CONDUITE DU CHEVAL.**

13. Si les rênes de bride sont détachées, la main droite saisit ces rênes ainsi que les rênes de filet près des anneaux.

Si les rênes de bride sont placées sur l'encolure, la main droite tient seulement les rênes de filet.

Saisir ensuite la lance avec la main gauche à hau-

teur de l'épaule et la poser à terre à côté du pied gauche.

Pour marcher, saisir la lance avec la main gauche à environ un demi-mètre au-dessous de l'anneau et la placer sur l'épaule en appuyant légèrement pour la maintenir en équilibre.

Pour placer les rênes de bride sur l'encolure du cheval ou pour les détacher (ou descendre), chaque cavalier fait un à droite, pose la lance solidement à terre à un tiers de mètre de la pointe du pied et l'appuie à l'épaule avec le bras gauche.

Le maniement des rênes s'effectue pour le reste comme il est prescrit à l'instruction de la cavalerie (I^{re} partie, pages 97-98).

II. — MONTER A CHEVAL.

14. *Préparez-vous pour monter à cheval.*

Le cavalier fait un à droite et va se placer à hauteur de l'épaule gauche du cheval, pose la lance à terre à environ un demi mètre en arrière du talon gauche et la tient appuyée contre la crinière en avant du garrot.

Il glisse la main gauche le long de la hampe jusqu'à la crinière, saisit avec cette même main les rênes et une poignée de crins en s'aidant de la main droite. Il engage ensuite le pied gauche à l'étrier et place la main droite sur la palette.

15. *A cheval.*

Ce mouvement s'exécute comme il est prescrit à l'Instruction de la cavalerie (I^{re} partie, chap. II et III).

Dès que le cavalier est en selle, il saisit la lance avec la main droite au-dessous de la main gauche,

l'élève vivement entre le bras et le corps, la remonte jusqu'au-dessus du garrot et la place ensuite à la hanche droite.

III. — METTRE PIED A TERRE.

16. *Préparez-vous pour mettre pied à terre.*

Elever vivement la lance avec la main droite et la tenir perpendiculairement, la passer par dessus le garrot et la laisser glisser à terre entre le bras et le corps, à hauteur de l'épaule gauche du cheval.

La main gauche appuyée sur la crinière en avant du garrot saisit la lance et reçoit de la main droite une poignée de crins pour mettre pied à terre.

17. *Pied à terre.*

Ce mouvement s'exécute comme il est prescrit à l'instruction de la cavalerie (I^{re} partie, chap. II et III).

18. *Pour enfoncer la lance dans la terre.*

Le cavalier quitte la tête du cheval, marche un pas droit devant lui, fait un à droite, saisit la lance des deux mains et se place en chef de file vers l'aile droite.

19. *Enfoncez la lance.*

Le cavalier enfonce la lance perpendiculairement dans la terre et va reprendre sa place à la tête du cheval.

20. *Garde à vous.*

Les hommes vont à leurs chevaux sans prendre la lance.

21. *A vos chevaux.*

Le cavalier empoigne la lance de la main gauche et prend la position du cavalier ayant mis pied à terre.

IV. — COMMANDEMENT :

22. *Lance à la hanche.*

Si le cavalier tient la lance dans le bras ou s'il est au port de la lance, il la dégage du sabot et boucle la courroie autour de la hampe, il saisit la lance au centre de gravité, la main renversée, et s'il n'a pas de carabine, place le poignet sur le haut de la cuisse droite, le pouce contre la hanche et les autres doigts en dehors. La pointe de la lance à côté de l'oreille droite du cheval.

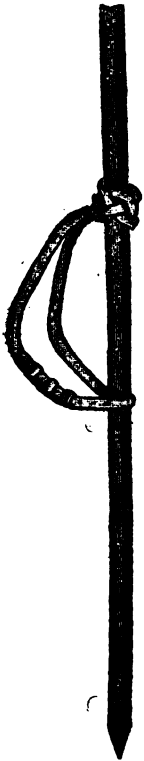


Fig. 5.

Lorsqu'on monte à cheval avec la carabine ou avec la carabine et le paquetage, il faut tenir la main près de la hanche pour maintenir l'inclinaison de la lance en avant. Aussi, doit-on veiller constamment à ce que l'*arrière-sabot* touche l'*arrière-main* du cheval.

23. Pendant le travail individuel, la lance peut être portée de telle façon, que la pointe se trouve placée en dehors de l'oreille gauche du cheval.

24. Le port de la lance reste le même aux commandements *Alignement* ou *Repos*.

V. — COMMANDEMENT :

25. *Lance au bras.*

Si la lance est placée à la hanche, déboucler la courroie pour la dégager de la hampe et la reboucler, enfoncer la lance dans la botte, engager le bras droit dans la

courroie, laisser tomber la lance en arrière de façon qu'elle reste suspendue après la courroie.

La main droite, tombant naturellement, empoigne l'*arrière-sabot*, le pouce à l'intérieur et les quatre doigts à l'extérieur de la hampe.

Au commandement *Repos*, la main droite peut-abandonner la lance.

Si l'homme est au port de la lance, il la place au bras comme il est indiqué ci-dessus.

VI. — COMMANDEMENT :

26. *Portez vos lances!*

Si la lance est au bras, la ramener en avant par un mouvement du bras droit.

La main droite saisit la hampe, et avec elle la partie extérieure de la courroie ; la main droite glisse alors le long de la hampe d'une longueur égale à celle de la courroie (1). La lance est tenue perpendiculairement et dans la botte.

Si la lance est placée à la hanche, la mettre à la botte et déboucler la courroie.

Les officiers et les sous-officiers non armés de la lance mettent le sabre à la main au commandement : *Portez vos lances.*

Pendant les marches, le sabre reste au fourreau.

VII. — COMMANDEMENT :

27. *Croisez vos lances pour l'attaque.*

La lance étant à la hanche, la baisser jusqu'à l'*horizontale*, placant en même temps l'*arrière-sabot* sous le

(1) On doit boucler la courroie de telle façon que la main droite se trouve à hauteur de la main de bride.

bras, maintenir la lance solidement contre le corps, la main renversée, le pouce en travers de la hampe, les quatre doigts tournés en dehors.

28. *Le port de la lance* est la position normale pour les parades.

La *lance à la hanche* est la position normale pour les exercices, pour le service en campagne, et, en général, pour la marche en détachement.

Le *port de la lance* est néanmoins autorisé pour la manœuvre des pelotons et des escadrons.

Pendant les marches les positions de *Portez vos lances*, de *Lance à la hanche* et *dans le bras* doivent être prises alternativement avec le bras gauche.

29. Pendant les *haltes* un peu longues, si on ne met pas pied à terre, la lance peut être enfoncée dans la terre à côté du cheval, si l'ordre en est donné.

CHAPITRE III

Coups de pointe.

30. Les coups de pointe se divisent en :

Coups actionnés : Sont ceux dans lesquels le bras seul pousse la lance en avant.

Coups en chargeant : Sont ceux dans lesquels l'effet est produit par l'allure rapide du cheval. Dans ces mouvements, le bras droit reste collé au corps, maintient et dirige l'arme.

On s'attachera particulièrement à ces derniers mouvements qui sont les plus utiles et les plus efficaces et qui seront employés le plus souvent pendant les marches contre l'adversaire. (Voyez n° 45-103 et 110.)

31. Dès qu'une position pour pointer est commandée, l'homme vise par-dessus la pointe de la lance.

Il doit donc avoir constamment dans l'œil la pointe et le but.

S'il ne peut pointer sur un but, le regard se dirige sur la pointe de la lance.

COUPS ACTIONNÉS.

32. Le cavalier donne ces coups de toute sa force en penchant le haut du corps en avant, les fesses le plus en avant possible, la main renversée.

Après avoir frappé son coup, le cavalier retire vivement la main en arrière et prend la position de *Croisez vos lances*.

33. Les coups *actionnés* doivent être perforants, c'est-à-dire que la main droite, pendant qu'elle frappe, imprime à la lance un mouvement hélicoïde, qui fait tourner cette même main, le pouce à droite, les autres doigts en-dessous.

L'avantage de tourner ainsi la pointe de la lance ne consiste pas à faciliter sa pénétration dans le but, mais ce mouvement de vrille visse en quelque sorte la lance tellement bien sous l'avant-bras et le haut du bras, qu'elle est maintenue bien plus solidement et que le coup peut être donné avec plus de précision.

34. En principe, après avoir frappé, le cavalier revient à la position de *Croisez vos lances*. Celle-ci correspondant à la position de *Vers la droite* ou *En avant vers la droite*, il s'en suit, qu'on peut faire indifféremment l'un ou l'autre de ces commandements.

I. — COMMANDEMENT :

35. *En avant vers la droite*, POINTEZ.

1° Au commandement *Pointez*, le cavalier vise le but par-dessus la pointe, frappe horizontalement et de toute sa force, en allongeant le bras de toute sa longueur. Le coup doit être perforant. La lance appuyée sur la partie intérieure du coude et de l'avant-bras est maintenue solidement au corps par le bras.

2° Après avoir donné le coup de pointe, le cavalier retire vivement la lance en arrière, le pouce placé en travers de la hampe.

II. — COMMANDEMENT :

36. *En avant vers la gauche*, POINTEZ.

A l'indication *En avant vers la gauche*, porter la

lance à gauche en la passant par-dessus la tête du cheval, la maintenir horizontalement et la serrer contre l'encolure du cheval.

Le reste du mouvement s'exécute en deux temps, comme il est indiqué au n° 35.

III. — COMMANDEMENT :

37. *A droite*, POINTEZ.

A l'indication *A droite*, le cavalier dirige la pointe de la lance à droite et la maintient horizontalement, l'épaule droite effacée. La lance est maintenue solidement sous le bras, la main droite serrée contre le corps.

Au commandement POINTEZ, exécuter le reste du mouvement en deux temps, comme il est indiqué ci-dessus.

IV. — COMMANDEMENT :

A gauche, POINTEZ.

38. A l'indication *A gauche*, le cavalier passe la lance au-dessus de la tête du cheval et dirige la pointe complètement à gauche en maintenant la lance horizontalement, la main droite au-dessus de la main de bride.

L'*avant-sabot* de la lance est appuyé fortement contre le corps avec la main droite.

Au commandement POINTEZ, exécuter le reste du mouvement, en deux temps, comme il est indiqué ci-dessus.

V. — COMMANDEMENT :

39. *En arrière à droite*, POINTEZ (*ou lances*).

A l'indication *En arrière à droite*, faire décrire à la

pointe un cercle, l'*avant-sabot* passant au-dessus de la tête du cheval se place dans la *fourchette*, saisir la lance avec la main droite en arrière de la main de bride.

1° Au commandement, **POINTEZ**, le cavalier porte le coup de pointe en arrière de toute sa force en allongeant le bras.

Pendant l'exécution de ce mouvement, la *fourchette* tient lieu de *support* dans lequel l'*arrière-sabot* glisse légèrement pour diriger la pointe vers le but.

2° Retirer vivement la lance en arrière.

Ces coups de pointe doivent être dirigés contre l'adversaire ou contre son cheval.

VI. — COMMANDEMENT :

40. *En arrière à gauche*, **POINTEZ** (ou *lances*).

A l'indication *En arrière à gauche*, passer la lance par-dessus la tête du cheval et la placer dans la *fourchette*, saisir en même temps avec la main droite l'*arrière-sabot*, le bras allongé, le poignet renversé, la pointe en arrière.

Dégager aussitôt la lance de la *fourchette* et la placer avec la main droite dans le pli du bras gauche, le bout de la lance légèrement incliné, la courroie en dehors du bras gauche.

1° Au commandement, **POINTEZ**, ou *lances*, le cavalier porte le coup de pointe de toute sa force en arrière et à gauche, l'*arrière-sabot* glissant le long du coude gauche pour assurer la direction de la pointe vers le but, le bras droit s'allongeant de toute sa longueur.

2° Retirer vivement la lance en arrière.

Ce coup est dirigé principalement contre le cheval du cavalier qui fait la poursuite, mais il peut être porté également contre l'adversaire.

VII. — COMMANDEMENT :

41. *En avant des deux mains*, POINTEZ.

A l'indication *En avant des deux mains*, passer la lance par-dessus la tête du cheval, la placer dans la main gauche qui la maintient solidement entre le pouce et le premier doigt (*fourchette*), un peu en avant de la boucle, la pointe légèrement dirigée vers la gauche, la saisir ensuite avec la main droite à un demi mètre du *sabot*, les ongles en dessous, et le bras allongé sur la hampe.

1° Au commandement, POINTEZ, le cavalier frappe avec force en laissant glisser légèrement l'*avant-sabot* dans la fourchette pour diriger la pointe; au moment où il touche le but, il serre fortement l'*avant-sabot* sous le bras droit et dégage la lance de la *fourchette*.

2° Retirer vivement la lance en arrière par un moulinet à gauche et la replacer dans la *fourchette*.

VIII. — COMMANDEMENT :

42. *A droite à terre*, POINTEZ.

A l'indication *A droite à terre*, faire décrire à la lance un demi-cercle, la pointe passant la première, placer la main droite à hauteur du col et diriger en même temps la pointe vers la terre.

1° Au commandement, POINTEZ, le cavalier donne le coup de pointe à terre de toute sa force, en tenant la hampe solidement dans les doigts pour faire le coup avec l'articulation du poignet.

2° Retirer vivement la lance en arrière, la main droite à hauteur du col.

IX. — COMMANDEMENT :

43. *A gauche à terre*, POINTEZ.

A l'indication *A gauche à terre*, passer la lance par-

dessus la tête du cheval et la saisir entre le pouce et le premier doigt de la main gauche (*fourchette*), saisir l'*arrière-sabot* avec la main droite, les ongles en dessous, le bras allongé sur la hampe. Dégager ensuite la hampe de la *fourchette* et la placer avec la main droite dans le pli du bras gauche, diriger en même temps la lance vers la terre, la hampe appuyée le long de l'avant-bras, la courroie tombant en dehors.

1° Au commandement **POINTEZ**, le cavalier porte le coup de pointe avec force en glissant la lance le long du coude gauche, la main droite s'allongeant jusqu'à hauteur du téton gauche.

2° Retirer vivement la lance en arrière, jusqu'à ce que la boucle de la courroie touche le bras gauche.

Ce coup ne peut être employé convenablement qu'à cheval et lorsqu'on pointe sur des buts éloignés et posés à terre.

Pendant le maniement de la lance à pied, il y a lieu de porter les coups vers la gauche, en élevant le bras pour empêcher le cavalier de pointer dans la terre.

C'est donc principalement à cheval que le cavalier doit être exercé à ces coups de pointe.

44. — Le cavalier doit constamment viser un point et s'appliquer à le toucher, il doit éviter cependant de pointer dans un terrain pierreux.

B. — Coups de pointe en chargeant.

45. Les *coups actionnés* ne doivent pas être employés lorsqu'on marche aux allures vives. Ces coups ne pourraient être donnés avec assez de précision

pendant la *charge* sur des buts fixes ou mobiles et le poignet n'offrirait pas assez de solidité pour soutenir le choc.

Si l'on charge, la lance est tenue solidement dans l'avant-bras, qui, tout en recevant le choc principal avec l'épaule, dirigera la pointe d'une façon plus certaine.

Pendant la charge on fait exclusivement usage des deux coups ci-après indiqués :

1° *En avant vers la droite*, POINTEZ.

2° *En avant vers la gauche*, POINTEZ.

46. 1° *En avant vers la droite*, POINTEZ.

La position de la lance est la même que pour le mouvement : *Vers la droite*, POINTEZ.

2° *L'avant-sabot* doit être maintenu solidement contre le corps avec l'avant-bras droit, le pouce à droite, les quatre doigts en dessous.

Le cavalier vise le but par-dessus la pointe de la lance en portant le haut du corps en avant sans quitter le fond de la selle ; il serre vigoureusement son cheval dans les jambes et laisse la lance pénétrer dans le but visé.

Le cavalier, tout en suivant de la main le mouvement de la lance qui est engagée dans le but, la retire par un demi-tour rapide, en appuyant *l'arrière-sabot* derrière le dos pour faciliter la retraite de la lance.

47. *En avant vers la gauche*, POINTEZ.

Ce mouvement s'exécute comme il est indiqué ci-dessus. (Voyez 46.)

Dans ce mouvement, dès que le coup de pointe a

été donné, le cavalier doit avoir soin de soulever vivement la lance et de la faire passer au-dessus de la tête du cheval (1).

La lance est placée avec la main droite dans l'avant-bras gauche, au moment où elle est dégagée du but.

(1) L'exécution rapide de ce mouvement empêche l'*arrière-sabot* de frapper la tête du cheval au moment où le cavalier retire la lance du but.

CHAPITRE IV

Mouvements de transition

ou

Passage d'un mouvement à un autre.

48. On appelle mouvements de transition les nouvelles positions pour frapper, que prend le cavalier, après avoir porté le coup de pointe à l'adversaire.

49. L'index de la main gauche aidera toujours par un petit mouvement en arrière à dégager la lance de la *fourchette* pour la placer dans le pli du bras gauche.

Un mouvement analogue se produira en avant au moyen du coude gauche, lorsqu'il s'agira de placer la lance dans la fourchette.

50. 1° Après avoir pointé *En avant vers la droite* :

Il est dit à la définition III A : qu'en principe, on doit toujours revenir à la position de *En avant vers la droite*. Il en résulte, que de cette position l'homme peut porter tous les coups de pointe.

51. 2° Si après avoir pointé *en avant vers la gauche*,
On pointe :

a) *En avant vers la droite* :

Il y a lieu de passer la lance par-dessus la tête du cheval et la diriger vers la droite.

b) *A droite*.

Ce mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

c) *A gauche*.

Tourner la pointe de la lance à gauche.

d) *En arrière à droite.*

Élever la pointe au-dessus de la tête du cheval, faire un moulinet et placer l'*arrière-sabot* dans la *fourchette*.

e) *En arrière à gauche.*

Placer la lance dans la *fourchette*, saisir l'*arrière-sabot* avec la main droite en allongeant le bras de toute sa longueur, dégager la lance de la *fourchette* en la jetant dans le pli du bras gauche et diriger la pointe en arrière à gauche.

f) *En avant des deux mains.*

Placer la lance dans la *fourchette*, saisir l'*arrière-sabot* à un demi-mètre du *sabot*.

g) *A droite à terre.*

Élever la pointe par-dessus la tête du cheval, faire un moulinet, prendre la position de *A droite à terre*,
POINTEZ.

h) *A gauche à terre.*

Ce mouvement s'exécute comme ci-dessus (e).

§2. 3° Si après avoir pointé à droite,

On pointe :

a) *En avant vers la droite.*

Tourner la pointe en avant vers la droite.

b) *En avant vers la gauche.*

Passer la lance par-dessus la tête du cheval, et diriger la pointe en avant vers la gauche.

c) *A gauche.*

Ce mouvement s'exécute comme ci-dessus (b).

d) *En arrière à droite.*

Tourner la pointe en avant vers la droite, faire un moulinet et placer l'*arrière-sabot* dans la *fourchette*.

e) En arrière à gauche.

Passer la lance par-dessus la tête du cheval et la placer dans la *fourchette*, saisir l'*arrière-sabot* en allongeant le bras de toute sa longueur, dégager la lance de la *fourchette* en la jetant dans le pli du bras gauche, la pointe dirigée en arrière à gauche.

f) En avant des deux mains.

Passer la lance par-dessus la tête du cheval, la placer dans la *fourchette* et la saisir à un demi-mètre du sabot, les ongles en dessous.

g) A droite à terre.

Tourner la pointe en avant vers la droite, faire un moulinet et diriger la pointe de la lance à droite à terre, ou : changer la main de position.

h) A droite à terre.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (*e*).

53. 4° Si après avoir pointé à gauche

On pointe :

a) En avant vers la droite.

Passer la pointe par-dessus la tête du cheval et la diriger en avant vers la droite.

b) En avant vers la gauche.

Tourner la pointe en avant vers la gauche.

c) A droite.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (*a*).

d) En arrière à droite.

Passer la lance par-dessus la tête du cheval, faire un moulinet et placer l'*arrière-sabot* dans la *fourchette*.

e) En arrière à gauche.

Placer la lance dans la *fourchette*, saisir l'*arrière-sa-*

bot en allongeant le bras de toute sa longueur et en changeant la main de position, dégager la lance de la *fourchette* et la jeter dans le pli du bras gauche, la pointe dirigée en arrière à gauche.

f) *En avant des deux mains.*

Placer la lance dans la *fourchette*, saisir l'*arrière-sabot* à un demi-mètre du sabot, la pointe de la lance dirigée en avant.

g) *A droite à terre.*

Passer la lance par-dessus la tête du cheval, faire un moulinet, la main à hauteur du col, la pointe dirigée à terre, ou : changer la main de position, lancer la pointe par-dessus la tête du cheval, en poussant la hampe du coude gauche, le bras à hauteur du col et la pointe dirigée à terre.

h) *A gauche à terre.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (e).

54. 5° Si après avoir pointé *En arrière à droite*,
On pointe :

a) *En avant vers la droite.*

Faire un moulinet.

b) *En avant vers la gauche.*

Faire un moulinet et amener la pointe en avant vers la gauche.

c) *A droite.*

Faire un moulinet et tourner la pointe en avant vers la droite.

d) *A gauche.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (b).

e) *En arrière à gauche.*

Comme il est indiqué au n° 63 pour les parades, la lance est détachée vivement du côté droit et passée par-dessus la tête du cheval pour être placée dans le pli du bras gauche, la boucle de la courroie appuyée sur le côté extérieur de ce bras, la main droite glisse jusqu'à l'*avant-sabot*, le bras tendu, la pointe dirigée en arrière à gauche.

f) En avant des deux mains.

Ce mouvement s'exécute comme ci-dessus (b).

Placer la lance dans la *fourchette*, le bras droit tendu et saisir l'*arrière-sabot* à un demi-mètre du sabot.

g) A droite à terre.

Élever la main droite jusqu'à hauteur du col et diriger en même temps la pointe à terre.

h) A gauche à terre.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (e).

55. 6° Si après avoir pointé *En arrière à gauche*,
On pointe :

a) En avant vers la droite.

Placer la lance dans la *fourchette* et glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe, changer la main de position et passer la lance par-dessus la tête du cheval, la pointe dirigée en avant vers la droite.

b) En avant vers la gauche.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

c) A droite.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

d) A gauche.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

e) *En arrière à droite.*

Placer la lance dans la *fourchette* en glissant la main droite le long de la hampe qu'elle saisit au centre de gravité.

Détacher vivement la lance, du bras gauche, la passer par-dessus la tête du cheval, la pointe dirigée en arrière à droite, l'*arrière-sabot* engagé dans la *fourchette*.

f) *En avant des deux mains.*

Placer la lance dans la *fourchette* avec la main droite, qui change de position, et ramener la pointe en avant.

g) *A droite à terre.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (e).

h) *A gauche à terre.*

Diriger simplement la pointe à terre.

56. 7. Si après avoir pointé *En avant des deux mains*,
On pointe :

a) *En avant vers la droite,*

Glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe, passer la pointe par-dessus la tête du cheval pour la ramener en avant vers la droite.

b) *En avant vers la gauche.*

Glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe et dégager la lance de la *fourchette*.

c) *A droite.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

d) *A gauche.*

Glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe et tourner la pointe de la lance à gauche.

e) *En arrière à droite.*

Glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe, passer la pointe par-dessus la tête du cheval, faire un moulinet et placer l'*arrière sabot*, dans la *fourchette*.

f) *En arrière à gauche.*

Changer la main de position, dégager la lance de la *fourchette* en la jetant dans le pli du bras gauche, la pointe dirigée en arrière à gauche.

g) *A droite à terre.*

Glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe, [passer la pointe par-dessus la tête du cheval et ramener la lance par un moulinet dans la position de *A droite à terre*.

h) *A gauche à terre.*

Changer la main de position, dégager la lance de la *fourchette* en la jetant dans le pli du bras gauche, la pointe dirigée à terre.

57. 8. Si après avoir pointé : *A droite à terre*,

On pointe :

a) *En avant vers la droite,*

Faire un moulinet.

b) *En avant vers la gauche,*

Faire un moulinet en passant la lance par-dessus la tête du cheval, la pointe dirigée en avant vers la gauche.

c) *A droite,*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

d) *A gauche,*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (b).

e) *En arrière à droite.*

Placer l'*arrière sabot* dans la *fourchette*.

f) *En arrière à gauche.*

Passer la lance par-dessus la tête du cheval, la placer dans la *fourchette* la pointe en arrière, glisser la main droite jusqu'à l'*arrière-sabot*, le bras tendu, dégager ensuite la lance de la *fourchette* et la jeter vivement dans le pli du bras gauche.

g) *En avant des deux mains.*

Faire un moulinet et passer la lance par-dessus la tête du cheval, la placer dans la *fourchette* et saisir la hampe à un demi-mètre du sabot.

h) *A gauche à terre.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (f).

58. 9. Si après avoir pointé *A gauche à terre*,

On pointe :

a) *En avant vers la droite,*

Placer la lance dans la *fourchette*, glisser la main droite jusqu'au centre de gravité de la hampe, changer la main de position et passer la lance par-dessus la tête du cheval en ramenant la pointe en avant vers la droite.

b) *En avant vers la gauche.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

c) *A droite.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

d) *A gauche.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

e) *En arrière à droite.*

Saisir la lance au centre de gravité en glissant la main droite le long de la hampe (de bas en haut).

Détacher la lance du bras gauche, la passer par-dessus la tête du cheval, la pointe dirigée en arrière à droite et placer l'*arrière-sabot* dans la *fourchette*.

f) En arrière à gauche.

Diriger la pointe en arrière à gauche.

g) En avant des deux mains.

Placer la lance dans la fourchette et changer la main droite de position.

h) A droite à terre.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (e).

CHAPITRE V

EXERCICES D'ADRESSE

59. D'autres exercices que les précédents peuvent encore être employés pour augmenter l'habileté des hommes à manier leur arme pendant l'attaque et les préparer à se défendre pendant le combat.

Par exemple :

A. — Les Parades.

60. Il n'est pas possible de parer, avec efficacité, avec la lance contre la lance.

La lance est dépourvue des propriétés défensives, à un tel degré, qu'il est impossible de s'en servir dans le combat, pour l'attaque et la défense, comme on se sert du sabre et de l'épée. Elle est purement une arme offensive et est, tout spécialement, l'arme du cavalier.

Si les circonstances exigent de se couvrir avec la lance, dont la longueur garantit la parade contre le sabre et l'épée, il ne faudra cependant jamais oublier que la meilleure parade consiste à se lancer à corps perdu sur l'ennemi sans s'arrêter à aucune considération.

61. Pour parer, le cavalier tient la lance au centre de gravité et exécute des mouvements de rotation autour de lui.

Pour ces exercices, il faut veiller à ce que le bras

droit soit tendu le plus possible au-dessus de la tête et que la lance soit tenue horizontalement.

62. Les parades doivent être exécutées avec force et rapidité ; il est nécessaire de prendre entre chaque fraction de troupe une distance proportionnée pour l'exécution de ces mouvements.

Chaque cavalier doit exécuter le mouvement avec autant de force et de vitesse que sa constitution le lui permet.

Les mouvements de rotation continuent jusqu'à l'indication d'un autre commandement ; dans ce cas, la lance est ramenée à la position indiquée pour l'exécution du premier mouvement.

Après une parade, le cavalier peut changer la main de position pour se préparer à donner un coup de pointe.

63. a) *Pour parer en avant.*

COMMANDEMENT : *En avant, PAREZ.*

Si le cavalier tient la lance au centre de gravité, la main renversée, il peut parer tous les coups ; dans le cas contraire, il doit changer la main de position et prendre celle qui convient à la parade.

Exécution :

1° Le cavalier appuie l'*avant-sabot* contre le dos.

2° Le cavalier chasse vivement la lance du bras, l'élève au-dessus de la tête et lui fait décrire un vigoureux mouvement de rotation dont le premier temps d'arrêt est marqué sur le milieu du bras gauche.

3° Le cavalier repousse la lance du bras gauche et la fait repasser rapidement par-dessus la tête, par un mouvement de rotation, pour la ramener dans la position primitive, c'est-à-dire l'*arrière-sabot* appuyé contre le dos.

64. b) *Pour parer en arrière.*

COMMANDEMENT : *En arrière*, PAREZ.

Lorsque le cavalier tient la lance les ongles en dessous, il peut parer immédiatement en arrière (après avoir saisi éventuellement la lance au centre de gravité) par un mouvement de rotation partant du côté droit vers l'avant-bras gauche.

Si au contraire, il tient la lance les ongles en dessus, il prend d'abord la position de *En arrière à droite* s'il pointe à droite, et de *En arrière à gauche* s'il pointe à gauche.

Exécution :

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (a).

Avec cette différence seulement que la pointe est dirigée en arrière.

65. *Changement de parades.*

Pour passer d'une parade à une autre et suivant qu'il s'agit de parer en avant ou en arrière, il est prescrit de commander :

En avant et en arrière, PAREZ.

Le commandement est fait lorsque la hampe est appuyée sur le bras gauche. À l'aide de celui-ci, faire décrire à la lance un cercle et demi par-dessus la tête du cavalier, l'*arrière-sabot* en avant, la pointe en arrière. Au même instant, la lance vient se placer sous le bras droit, la main droite change de position et le cavalier commence à parer en arrière.

B. — Coups doubles et coups lancés.

I. COMMANDEMENT

66. *En avant et en arrière*, POINTEZ.

L'homme porte tout d'abord le coup de pointe en

avant et retire rapidement la lance pour frapper horizontalement en arrière avec l'*arrière-sabot*.

Pendant ce mouvement, on ne se sert pas de la *fourchette*. Le cavalier allonge vigoureusement le bras lorsqu'il frappe, mais ne le tourne pas.

Après avoir retiré la lance avec vigueur, il revient à la position de *En avant*, POINTEZ.

Pendant l'exécution du mouvement, le regard du cavalier doit se porter en arrière et ensuite en avant quand il revient à la position de *Vers la droite*, POINTEZ. Il doit éviter de placer la pointe de la lance trop à gauche pour ne pas blesser le cheval, soit à l'encolure, soit à la tête.

II. — COMMANDEMENT :

67. *En arrière et en avant*, POINTEZ.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (1).

III. — COMMANDEMENT :

68. *A gauche et à droite*, POINTEZ.

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus (1) après avoir pris la position de *à gauche*, POINTEZ.

IV. — COMMANDEMENT :

69. *A droite et à gauche*, POINTEZ.

Ce mouvement correspond à celui ci-dessus (1) et s'exécute après avoir pointé à gauche.

V. — COMMANDEMENT :

70. *En avant à droite (à gauche) coup lancé*, POINTEZ.

La lance est tenue dans la position de : *en avant vers la droite (gauche)*.

1. A l'indication *En avant à droite (à gauche) coup lancé*, changer la main de position et élever la lance horizontalement à hauteur du col.

2^o A l'indication **POINTEZ**, le cavalier retire la lance en arrière et frappe un coup droit devant lui en maintenant la lance horizontalement; il reprend alors vivement la position du 1^{er} temps.

Pour que le coup puisse être donné bien horizontalement, il y a lieu de desserrer un peu l'annulaire et le petit doigt.

VI. — COMMANDEMENT :

71. *A gauche (à droite) coup lancé, POINTEZ.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus.

Pour le coup lancé (à droite), le cavalier place la lance sur la nuque.

Les *coups lancés* à droite ou à gauche s'exécutent suivant les mêmes principes, après avoir donné les coups de pointe correspondants. On peut, de même, après avoir donné un *coup lancé*, porter le coup à terre; **POINTEZ**; il suffit pour cela de faire un mouvement de rotation pour amener la lance dans la position indiquée.

VII. — COMMANDEMENT :

72. *Avec l'arrière-sabot à droite coup lancé, POINTEZ.*

Le mouvement s'exécute comme ci-dessus.

On donne les coups lancés avec l'*arrière-sabot* :

Après avoir pointé à gauche (sans changer la main de position).

Après le *coup lancé* à gauche (en changeant la main de position).

C. — Parades en croix. — Faire la roue. — Jeter la lance en l'air.

I. — COMMANDEMENT :

73. *En croix en avant, PAREZ.*

La lance étant tenue dans la position de : *En avant vers la droite (ou gauche)*.

A l'indication de *En croix en avant*, porter la lance vis-à-vis de la figure, le bras tendu, la maintenir obliquement, la pointe dirigée en haut vers la gauche et l'*arrière-sabot* en bas vers la droite.

A l'indication *PAREZ*, faire décrire à la lance des moulinets en la faisant passer alternativement à gauche et à droite de l'encolure du cheval, jusqu'au commandement *Halte*. A ce commandement, la lance est replacée à la position de *En croix en avant*. La rotation de la lance ne doit se faire, autant que possible, qu'au moyen du poignet.

H. — COMMANDEMENT :

74. *En croix à droite*, *PAREZ* ; — *en roue*.

La lance est tenue dans la position de *En avant vers la droite* (*gauche*).

A l'indication *En croix à droite*, porter le bras droit à droite, légèrement levé, la lance tenue verticalement, la pointe légèrement inclinée en avant.

A l'indication *En roue*, la main droite donne à la hampe l'impulsion d'un mouvement de rotation semblable à celui d'une *roue*. Ce mouvement circulaire est entretenu par la pression de la main sur la hampe. La main droite change de position, à chaque demi-cercle.

Le mouvement cesse à l'indication *Halte* ou si une position pour pointer est commandée.

III. — COMMANDEMENT :

75. *En haut*, *En roue*.

La lance tenue à environ un demi-mètre en arrière du centre de gravité est élevée et maintenue horizontalement au-dessus de la tête, le bras droit allongé de toute sa longueur. La main imprime à la hampe un

mouvement de rotation qui est entretenu et renouvelé chaque fois que la lance a décrit son cercle autour de la main.

Cet exercice se termine par un coup de pointe commandé à cet effet.

IV. — COMMANDEMENT :

76. *Pour jeter la lance, JETEZ.*

A l'indication *Pour jeter la lance*, prendre la position de *A gauche coup lancé*.

A l'indication *JETEZ*, lancer l'arme en l'air, et en retombant, la saisir au centre de gravité. La lance doit être maintenue horizontalement et jetée un peu en arrière pour que l'homme, étant à pied, ne soit pas obligé de se déplacer pour la ressaisir quand elle tombe.

L'exercice se termine comme ci-dessus (3).

V. — COMMANDEMENT :

77. *Pour jeter la lance avec changement de position de la main, JETEZ.*

Ce mouvement s'exécute comme ci-dessus (76) en changeant la main de position après avoir jeté la lance en l'air.

CHAPITRE VI

MANIEMENT DE LA LANCE A PIED

A. — Généralités.

78. L'homme de recrue doit être exercé journellement au maniement de la lance, depuis son arrivée au corps et, sans interruption, jusqu'à ce qu'il quitte le service.

Tous les hommes disponibles prennent part à ces exercices.

79. Le travail doit être conduit progressivement. Une trop grande fatigue des muscles nuit au développement de la force et de l'adresse du cavalier et ralentirait ses progrès.

80. Au début, la lance n'est pas garnie de la flamme.

81. La lance est toujours pourvue de la courroie qui est solidement nouée autour de la hampé pour l'empêcher de glisser pendant les exercices.

82. Il est indispensable de prendre de bonne heure la coiffure distinctive, elle force le cavalier à allonger davantage le bras pour exécuter les différents mouvements, parades, etc.

B. — Exercices sans pointer sur un but réel.

83. Les exercices à pied, sans pointer sur un but réel, forment un excellent exercice préparatoire.

En variant ces exercices, on stimulera les cavaliers et on augmentera considérablement leur adresse.

84. L'instruction est donnée autant que possible par petits groupes commandés par un gradé.

Chaque sous-officier ou soldat appointé doit être à même de diriger ces exercices.

DISPERSION DES FRACTIONS DE TROUPE POUR LE MANIEMENT DE LA LANCE.

85. La troupe étant placée sur un rang, chaque cavalier fait un *à droite* (ou à gauche), marche six pas droit devant lui, s'arrête et fait front.

De plus petites fractions placées sur deux rangs se dispersent de la même manière après avoir fait front, le premier rang se porte à six pas en avant.

De plus fortes fractions se comptent par six cavaliers, au commandement :

Pour le maniement des armes, à six pas de distance en avant, MARCHE.

Les n^{os} 1, se portent à six pas en avant, les autres cavaliers font un *à droite* et vont se placer à six pas à hauteur des n^{os} 1, etc...

Pour rallier la troupe, on commande : *Alignement en avant.*

86. Les coups de pointe et les mouvements de transition doivent être exécutés comme si le cavalier était à cheval.

Si le cavalier frappe de toute sa force, le genou doit plier légèrement du côté vers lequel il porte son coup et le poids du corps doit pencher dans cette direction.

C. — Exercices en pointant sur un but réel.

87. Dès que le cavalier est suffisamment exercé à pointer sans but (ou dans le vide) et que tous les coups et parades sont convenablement exécutés, on commence à pointer sur un but réel.

Les coups doivent être portés sur un point désigné pour habituer les muscles, les nerfs et les articulations au choc que peut offrir un but plus ou moins résistant.

Il ne suffit pas de faire pointer l'homme sur des mannequins en paille suspendus ou posés à terre, il faut qu'il frappe sur des objets plus lourds et plus résistants pour l'apprendre à pointer dans la réalité en employant toute sa force (Voir n° 99.)

88. Les appareils, aussi nombreux que possible et de hauteurs différentes, sont placés sur un carré ou un cercle à une distance de douze pas.

Chaque homme se tient devant le mannequin à une distance qui lui permet de le toucher avec la pointe.

Dans cette position, il porte tous les coups avec ou sans commandement et fait les voltes correspondant à chaque coup.

Afin d'habituer le cavalier à pointer ou à frapper rapidement, il faut passer fréquemment d'un mouvement à un autre (en combinant des parades) par exemple : Après avoir fait un *à droite* et porté un coup de pointe *en avant et à droite*, le faire pointer à gauche, etc...

On fait exécuter le plus tôt possible ces mouvements au pas et ensuite au pas gymnastique. Pour cela, les cavaliers se tiennent d'un côté de l'appareil ou se suivent en ligne serpentine.

Il faut veiller tout particulièrement à ce que l'homme, qui vient de frapper, se mette de suite en position pour porter un nouveau coup de pointe.

D. — Combat individuel.

89. Il ne paraît pas opportun d'insister tout particulièrement sur le combat individuel à pied qui est si essentiellement différent de celui à cheval et duquel on tirera tous les avantages.

Le combat à pied n'est qu'un exercice préparatoire, qui, de concert avec l'équitation (VII D), facilite d'une manière importante le combat individuel à cheval.

A pied, la main gauche doit rester sans emploi, on ne doit s'en servir qu'à cheval. Cette prescription doit être rigoureusement observée.

Il est nécessaire pour ces exercices, d'avoir des lances garnies des deux bouts de tampons en cuir; on emploiera aussi des masques et des plastrons.

CHAPITRE VII

MANIEMENT DE LA LANCE A CHEVAL

A. — Généralités.

90. Les exercices avec la lance doivent se poursuivre aussi bien pendant la période de l'été que pendant celle de l'hiver. (Voyez aussi n° 107.)

91. Les recrues commencent les exercices avec la lance dès qu'ils ont pris un peu d'assiette.

Au début, les exercices ne doivent pas se prolonger outre mesure, pour que l'équitation n'en souffre pas.

Au fur et à mesure que les hommes progressent en équitation, on les fait monter avec la lance jusqu'à ce qu'ils en connaissent tout le maniement.

92. Les cavaliers des autres fractions doivent manier la lance tous les jours, sans exception, pendant toute la période d'hiver.

Les chevaux des deux dernières remontes ne sont pas montés pour ces exercices.

93. Ces fractions, tout en étant exercées à pointer sans but réel, doivent être habituées surtout à frapper sur des objets résistants. (Voyez à ce sujet le combat individuel chap. VIII, D.)

94. Les chevaux de la dernière remonte sont habitués dès le printemps à la lance, pour qu'en été ils puissent être conduits devant les appareils et être

dressés aux coups de pointe. (Voyez chap. VIII, D, au sujet du combat individuel.)

95. Les chevaux de l'avant-dernière remonte sont montés avec la lance en septembre et dès qu'ils sont remis en état.

Au printemps, ils doivent être habitués à la lance, afin de pouvoir prendre part à tous les exercices.

B. — Exercices sans pointer sur un but réel.

La série des mouvements s'exécute comme à pied et est à reprendre avec les autres exercices.

La plus grande attention doit être portée sur l'assiette du cavalier et la conduite du cheval.

Il faut combattre la tendance qu'ont particulièrement les jeunes cavaliers à porter les jambes en avant, à s'enlever sur les étriers, à quitter le fond de la selle et à fatiguer la bouche du cheval en se cramponnant aux rênes.

C. — Pointer sur un but réel.

L'exercice à cheval, où le cavalier pointe sur un but réel, est celui où l'emploi des armes se rapproche le plus de la réalité.

Plus l'objet qu'on frappe offre de résistance et ressemble à celui que la lance peut rencontrer dans le combat et plus l'exercice est utile.

98. Aussi, à cheval, on fait pointer d'abord sur des objets légers pour habituer l'homme au coup d'œil, ensuite sur des objets plus lourds pour lui apprendre :

1° A surmonter habilement le choc que produit

chaque coup porté sur un objet résistant — choc qui sera considérablement augmenté par l'allure rapide des chevaux des deux adversaires marchant l'un contre l'autre;

2° A retirer l'arme du but afin de ne pas la perdre.

Les deux exercices exigent de l'adresse, de la force et une pratique constante.

Annexe.

99. Les appareils peuvent être de toutes les dimensions, depuis la hauteur d'un tireur à genou, à celle d'un homme à cheval, pourvu que ces hauteurs représentent celles qu'on rencontrerait dans la réalité.

Le contre-poids des appareils peut être porté jusqu'à 6 kilogrammes.

100. Les tireurs couchés peuvent être représentés par des mannequins ou des boules en paille dont la description est donnée à l'*annexe 3*).

Étant à cheval, quand le cavalier pointe sur un but réel, il y a lieu de tenir compte des observations suivantes :

101. Il est recommandé de ne pas placer les appareils sur une grande ligne, mais, au contraire, sur un grand carré dont on arrondira les coins.

On empêchera ainsi les chevaux de se dérober, ce qui est inévitable pendant les ruptures et le travail individuel et rend les exercices bien plus pénibles.

D'autre part, l'exercice sera bien plus profitable, parce que la troupe continue de marcher sans interruption.

Les appareils sont placés sur la piste à cinquante ou soixante pas les uns des autres ; ils sont entremêlés, c'est-à-dire, qu'on alterne avec les appareils hauts et bas pour habituer le cavalier à porter tous les coups.

Plus tard, au cours des exercices, les appareils sont placés debout et couchés pêle-mêle sur le terrain de manœuvre; chaque cavalier passe entre ces appareils pour frapper dans toutes les directions, tous ceux qui se trouvent à sa portée.

C'est un exercice préparatoire à la *mêlée* et apprend à l'homme à passer rapidement d'un coup de pointe à un autre.

La chose essentielle est que l'homme, dès qu'il a pointé sur un objet, dirige le regard et la pointe de la lance sur l'objet suivant à frapper.

102. Les rênes de bridon doivent être tenus constamment dans la main gauche.

On doit veiller, tout particulièrement, à ce que les cavaliers ne perdent pas leur assiette et que la main soit légère pour conduire les chevaux.

Tous les commençants ont presque toujours une tendance à se cramponner aux rênes et à relâcher les jambes au moment de frapper leur coup. Le cavalier doit pencher le haut du corps en avant pour pointer en quittant très peu le fond de la selle et en serrant fortement son cheval dans les jambes.

103. Lorsqu'il s'agit de pointer *En avant vers la droite* ou *vers la gauche*, il est interdit d'employer les *coups actionnés*, dont les principes sont définis au chap. III, B.

Dans ce cas, on *charge* et la lance est retirée du but comme il est indiqué chap. III, B.

On peut cependant employer les *coups actionnés* aux allures moins rapides.

104. Lorsque le cavalier vient de pointer *En avant vers la droite*, dans un but représentant un homme à

cheval et qu'il veut passer immédiatement au mouvement de *A terre*, *pointez*, il est plus pratique, dans ce cas, de changer la main de position, que de faire un moulinet, parce que la pointe reste toujours fixée un instant dans l'objet frappé, et qu'il faudrait alors trop de temps pour la ramener en avant et faire le moulinet.

105. Les coups de pointe frappés sur un but réel forment un exercice préparatoire.

On ne doit chercher qu'une chose pendant la lutte, celle de mettre l'adversaire hors de combat.

Il faut donc déjà, au cours de cette instruction, inculquer au cavalier ce principe : qu'il ne doit pas lâcher prise avant d'avoir vaincu son adversaire.

Les cavaliers qui n'ont pas touché le but d'une façon satisfaisante font demi-tour et recommencent les mouvements jusqu'à ce qu'ils soient bien exécutés. Il en est toujours ainsi au travail individuel, ou si on pointe à de grandes distances et à des allures modérées.

D. — Combat individuel à cheval.

On doit consacrer un soin tout particulier aux exercices de combat individuel à cheval, qui exige un cavalier accompli, plein de force, persévérant, ayant de la présence d'esprit (sang-froid) et capable de manier son cheval à toutes les allures. Ce n'est qu'après une préparation méthodique, qu'on doit commencer ces exercices.

107. La préparation au combat individuel doit commencer au mois de septembre pour être continuée progressivement pendant tout l'hiver.

Le travail individuel à cheval des différentes fractions, combiné avec le maniement de la lance, doit être conduit de façon que l'homme puisse monter habilement son cheval au printemps et qu'il soit à même de faire parfaitement tous les exercices avec la lance.

L'instruction du combat individuel doit commencer au plus tard avec la période de manœuvre des escadrons et doit être continuée autant que possible jusqu'au mois de septembre.

Les anciens cavaliers doivent reprendre également ces exercices pendant toute la période de l'hiver, afin de rester familiarisés avec la lance pendant toute l'année.

108. Les exercices préparatoires commencent avec la selle et en bridon.

Deux cavaliers marchant l'un contre l'autre, à petite allure, cherchent à se toucher au côté gauche et à gagner le côté droit en faisant successivement des voltes et des demi-voltes. Un des hommes, précédemment désigné par l'instructeur, s'éloigne à une allure plus accélérée et est poursuivi par l'autre cavalier. Dès qu'il a gagné du terrain, il fait face à l'adversaire et lui dispute à nouveau le côté droit pendant que celui-ci s'écarte, etc.

Dans ces mouvements, les cavaliers doivent faire un grand usage des aides pour leur apprendre à conduire les chevaux, plutôt avec les jambes qu'au moyen des rênes.

109. Dès que les hommes ont acquis une certaine habileté dans ces exercices, on les fait exécuter à des allures plus vives.

La plus grande souplesse doit être exigée pour

l'exécution des voltes, pour la rapidité à se porter en avant, pour faire la poursuite et pour les parades, sans que les chevaux se troublent ou se rebutent par des arrêts brusques ou des déplacements d'assiette.

Pour ménager la bouche du cheval on prendra toujours les quatre rênes dans la main gauche.

Lorsque les hommes sont rompus aux exercices précédents, ils reçoivent des lances garnies de tampons en cuir ; c'est alors seulement qu'on exécute le combat individuel comme dans la réalité en combinant les exercices d'équitation avec le maniement de la lance.

C'est à ce moment que doivent se dérouler successivement les différentes formes du combat individuel, en laissant aux hommes la plus grande initiative.

Pour terminer cette instruction, on opposera aux cavaliers munis de la lance deux cavaliers armés du sabre.

110. Les sous-officiers et la troupe doivent être instruits sur tous les points importants qui peuvent se présenter au moment décisif du combat et qui sont de nature à contribuer au succès.

Il faut avant tout leur enseigner que la lance est une arme offensive, qu'avec elle ils trouvent toujours le moyen de vaincre l'adversaire par une attaque énergique qui influera considérablement sur son moral et que le désavantage ou l'infériorité sera toujours du côté de celui qui, le premier, commencera à parer contre la lance.

Si à un moment donné, l'homme croit ne plus pouvoir tenir tête, il ne faut pas qu'il essaie de se couvrir et de parer les coups, il doit, au contraire, chercher à gagner le côté faible de l'adversaire, afin de se

replacer dans une situation avantageuse pour l'attaque.

Pendant le cours de ces exercices de combat surgiront certainement différents points qui donneront lieu à des conférences instructives à faire aux gradés.

Exemples :

a) L'adversaire doit être observé de près et on doit profiter, autant que possible, de chacun de ses côtés faibles.

L'ennemi sera le plus à découvert au moment où il ne pourra plus maîtriser son cheval ou quand il passera de l'offensive à la défensive. On doit profiter de ces instants pour l'anéantir.

b) Le cavalier doit s'astreindre à connaître le caractère et les qualités de son cheval, il doit réfléchir aussi aux coups qu'il portera à l'adversaire dans la réalité, pour retirer tous les avantages du combat.

Avec une monture légère et souple, on harcèle constamment l'adversaire, on l'attaque de tous les côtés pour le fatiguer et on ne s'arrête que lorsqu'il succombe.

Avec un cheval plus difficile et moins allant, il est recommandé d'aborder l'ennemi avec plus de précaution, tout en étant préparé pour l'attaque, on aura ainsi tous les avantages sur l'adversaire, même avec un cheval moins souple.

c) La recommandation faite, pendant les exercices, de ne pas pointer sur les chevaux de l'adversaire pour éviter de les rendre ombrageux, tombe dans la réalité, parce que le cavalier peut tirer de grands avantages de la situation en blessant le cheval de l'ennemi.

Le cavalier doit réfléchir pendant le travail indivi-

duel aux coups qu'il portera dans la réalité au cheval de l'adversaire.

111. Les appareils de protection pour le combat individuel sont les mêmes que ceux indiqués au chapitre VII, D.

Les lances munies de tampons sont frottées aux deux bouts avec de la craie pour qu'on puisse constater les coups qui ont porté.

MANIEMENT DE L'ÉPÉE

A. — Généralités.

L'épée est exclusivement une arme de ressource et on n'en fera usage qu'exceptionnellement dans des cas malheureux, si la lance vient à se briser ou à se perdre.

On ne cherchera donc pas à perfectionner les cavaliers dans le maniement de l'épée et on se bornera à leur apprendre quelques mouvements faciles et indispensables.

Il est défendu d'étendre davantage cette instruction parce qu'elle porterait nécessairement atteinte aux exercices de la lance.

En dehors du combat individuel, on ne fait aucun exercice à cheval avec l'épée.

B. — Nomenclature des différentes parties de l'épée.

112. Les différentes parties de l'épée comprennent:

La lame ;

La poignée ;

La garde ;

Le fourreau.

Le devant de la lame s'appelle le *tranchant* ;

La partie opposée s'appelle le *dos de la lame*.

C. — Maniement de l'épée.

113. Voyez le règlement sur les exercices, §§ 9 et 10.

D. — Coups de sabre et coups de pointe.

114. Les coups de sabre doivent être donnés de toute la force du bras.

On veillera d'une façon toute particulière à ce que le tranchant soit toujours en avant quand on porte le coup de sabre.

115. Les coups de sabre se donnent en raidissant le bras et en l'allongeant de toute sa longueur. Le cavalier doit pencher légèrement le corps en avant en frappant le coup.

Après avoir porté le coup de sabre ou le coup de pointe, on revient en garde.

116. Étant au port du sabre on fait le commandement ci après :

Préparez-vous pour sabrer.

A ce commandement, porter le pied droit à un pas vers la droite. Décrocher le fourreau avec la main gauche et prendre la position de la main de bride. La main droite se place à hauteur de la main gauche.

Si dans cette position on commande : REPOS, on fait

de nouveau le commandement *Préparez-vous pour sabrer* pour reprendre les exercices.

Pour terminer cet exercice, on commande :

Portez SABRE.

117. COMMANDEMENT : *En garde en avant.*

A ce commandement, saisir la poignée à pleine main, le pouce allongé sur le dos de la poignée (1), élever en même temps l'épée, la garde un peu en avant et à hauteur de l'épaule droite, le bras demi-tendu, le tranchant oblique, la pointe un peu inclinée à gauche pour couvrir l'épaule gauche du cavalier.

118. COMMANDEMENT : *En garde à droite (gauche).*

Le mouvement s'exécute comme il est prescrit. Pour la garde à gauche, le bras doit être suffisamment ployé.

On peut passer d'une garde à une autre.

119. COMMANDEMENT : *Coups de tête.*

Le sabre est placé comme il est prescrit.

120. COMMANDEMENT : *Sur la tête, SABREZ.*

Le cavalier porte le sabre en arrière au-dessus de l'épaule gauche et frappe en avant de toute sa force sur la tête ou sur l'épaule de l'adversaire.

121. COMMANDEMENT : *Coup de poitrine.*

Le cavalier élève le sabre au-dessus de la tête et donne un coup de banderolle de gauche à droite dans la direction du tétou gauche de l'adversaire.

(1) Pour donner les coups de sabre et les coups de pointe, on tient la poignée à pleine main.

122. COMMANDEMENT : *Coup sur le bras.*

Le cavalier prend la même position que pour le coup de tête, mais frappe l'adversaire sur le bras ou au côté droit de la poitrine.

De la parade à *gauche* on ne porte que le coup de tête ou le coup de poitrine.

123. COMMANDEMENT : *Coups de pointe.*

L'épée est tenue dans la position de *En garde en avant*.

1° Placer vivement la main droite sur la poitrine à environ une largeur de main au-dessus du menton, la lame à plat, les ongles de la main droite en-dessus et la pointe dirigée vers la poitrine ou le bas-ventre de l'adversaire.

2° Porter le coup de pointe de toute la force sur l'adversaire et (sans contredit) à l'endroit le plus découvert.

3° Retirer l'épée très peu en arrière et se remettre en garde.

En pointant dans le vide, on a soin d'incliner légèrement l'épée pendant qu'on pointe.

E. — Parades.

124. On est à couvert en parant, avec sa propre épée, les coups portés par l'ennemi.

Il faut s'appliquer à parer les coups de sabre et les coups de pointe de l'ennemi, avec la partie de la lame la plus rapprochée de la garde (fort de la lame), parce qu'elle offre le plus de résistance.

Lorsqu'on porte des coups de sabre ou des coups de pointe à l'adversaire, il faut toujours frapper avec le tranchant en avant.

Après la parade, on pointe ou on sabre si c'est possible, sinon, on revient en garde.

125. *A droite (à gauche), PAREZ.*

Tourner la lame à droite avec le poignet droit et repousser vigoureusement, avec le tranchant, les coups de pointe ou coups de sabre portés par l'adversaire.

Il faut veiller à ce que la pointe ne soit pas trop en l'air, mais plutôt dirigée un peu en avant.

126. Toutes les parades s'exécutent comme il a été indiqué précédemment, cependant, si après la position de: *En garde à gauche*, on veut parer à gauche, il faut se conformer aux prescriptions suivantes:

Elever la main droite au-dessus de la tête et laisser tomber la lame à gauche pour couvrir le côté gauche du cavalier.

127. *COMMANDEMENT : Pour la tête, PAREZ.*

Elever vivement le poignet au-dessus de la tête et parer le coup avec l'épée, le tranchant en l'air.

128. Les coups de pointe et les coups de sabre sont donnés d'abord dans le vide et ensuite sur des mottes de terre humide ou sur des mannequins.

Tous autres exercices, tels que la contre-pointe, etc. ne doivent pas avoir lieu.

ANNEXE

APPAREIL I

Cet appareil consiste en un poteau quadrangulaire de 18/18 cent. de côté et dont la longueur peut varier de 2^m,20 à 2^m,70 et atteindre jusqu'à 2^m,90, selon qu'il est destiné à représenter un homme à pied, à genou, ou un homme à cheval.

Le haut du poteau est tronqué et aplani à sa partie supérieure, il est planté dans la terre à une profondeur d'environ 1 mètre.

Au milieu du côté postérieur se trouve, à environ 0^m,15 au-dessous du sommet, une rainure longue de 0^m,44 et large de 0^m,045

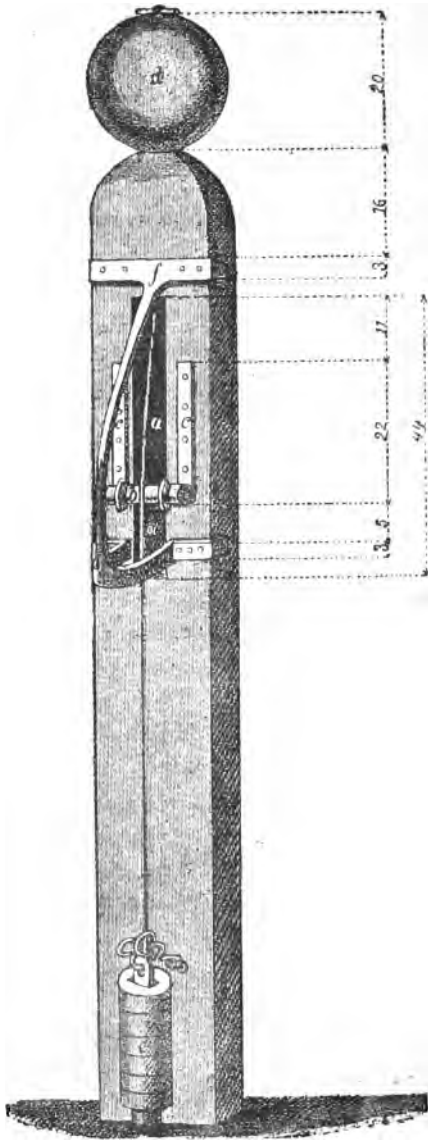


Fig. 6.

qui traverse le poteau, suivant son diamètre vertical ; un trou est pratiqué dans cette direction jusqu'au sommet du poteau.

Au-dessous du bord supérieur de la rainure, à environ 0^m,32, est placé transversalement un petit rouleau en bois garni aux deux extrémités d'un rebord large d'environ 0^m,04. Ce rouleau est traversé par un axe en fer qui tourne dans des coussinets en fer *cc*.

Une corde ayant un diamètre de 0^m,04 1/2 et dont la partie supérieure est fixée à une goupille, traverse la boule de paille (*d*), s'engage dans le trou communiquant à la rainure et glisse par-dessus le rouleau en bois.

A la partie inférieure de la corde est suspendu un poids (*e*) fait avec des rondelles en fer pour maintenir la boule en place.

La garniture en fer (*f*) est un préservatif pour le rouleau en bois. La violence du choc faisant remonter le poids, celui-ci frapperait contre le rouleau s'il n'était arrêté par l'archet en fer.

Il est pratique de placer un porte-assiette en paille au-dessus de la première rondelle en fer pour adoucir le choc contre l'archet.

La corde doit avoir au moins 4^m,90 de long depuis la goupille jusqu'au poids.

Lorsqu'on pointe à hauteur d'un homme à cheval, il y a lieu de faire avec trois planches une sorte de boîte qui est plantée verticalement en terre et adossée au poteau qui forme le quatrième côté.

C'est dans cette boîte que le poids peut se mouvoir de haut en bas.

Les coussinets du rouleau doivent être constamment graissés.

APPAREIL II

L'appareil II consiste en une sorte de boîte de 0^m,30 carrés formée de quatre planches.

Cette boîte, qui peut être de la même hauteur que l'appareil I, est plantée verticalement en terre, le haut est bouché au moyen d'un billot tronqué aplani à sa partie supérieure.

Un trou traverse ce billot de part en part.

Une corde fixée à une goupille passe, suivant son diamètre vertical, dans a boule en paille (c) et le billot.

A la partie inférieure de la corde on attache

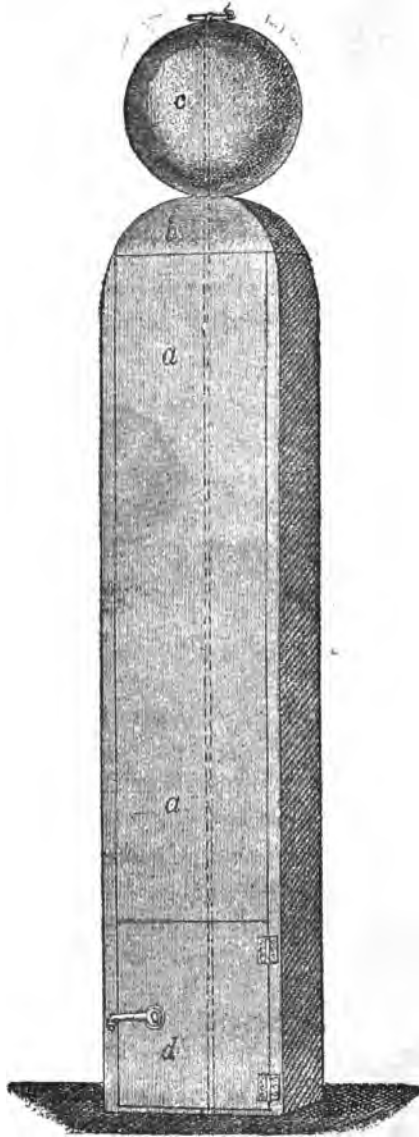


Fig. 7.

un poids (comme pour l'appareil I) qui peut se mouvoir dans la boîte du haut en bas et maintient la boule en place.

La porte sert à introduire le poids dans l'appareil.

Cet appareil est plus simple et moins coûteux, mais la sensibilité du choc est plus dure et plus désagréable.

Les cordes des appareils I et II doivent constamment être enduites de savon noir pour qu'elles glissent mieux.

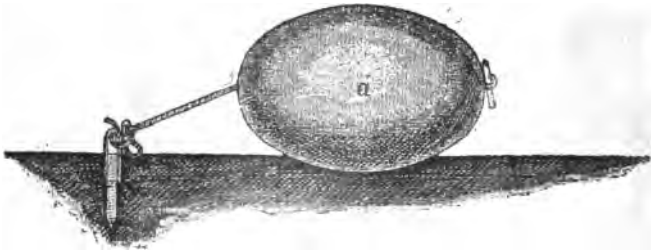


Fig. 8.

APPAREIL III

Avec des torons de paille solidement tressés et cousus avec du fil de fer passé au feu (par conséquent flexible) on fabrique une sorte de ruche à double fond et fermée des deux côtés.

Cet appareil a plutôt la forme d'un *ellipsoïde*. L'intérieur est garni ou bourré avec de la paille tordue.

Les deux axes de cette boule (*a*) ont environ 0^m,40 à 0^m,60.

L'axe de cette boule est traversé dans le sens de la longueur par une corde consolidée d'un côté au moyen

d'une goupille. De l'autre côté, le bout de la corde, d'un pied de long, est fixé au crampon d'un piquet enfoncé à ras du sol, de manière à laisser à la boule un jeu suffisant pour n'être pas arrachée.

Les boules en paille pour les appareils I et II sont confectionnées de la même façon que l'*ellipsoïde* (a), mais comme celui-ci a à souffrir davantage, il doit être fabriqué en entier avec des torons de paille cousus avec du fil de fer.

En le cousant de dedans en dehors, il offrira beaucoup plus de solidité.

